

Homme dont  
Ses ténèbres aux couleurs d'ébènes  
L'empêche de vivre sa vie  
L'empêche de rire à sa vie  
Il est au bord de la rive  
Mais il veut vivre, survivre !

Ses spectres inspectent son âme  
Et chaque jour assombrit son cœur  
Et chaque jour à leurs rythme noircit son cœur  
Et chaque jour casse le rythme de son cœur

Sa vie est morose, il n'a jamais connue le rose  
Juste le noir désespoir de ne rien y voir  
Ce sentiment perdue en lui, c'est si dure pour lui  
Il s'égare à la gare de la joie, seul dans son monde

La nuit est si sombre qu'on ne voit plus les ombres  
Pourtant une étoile brille et lève le voile de la nuit  
Et son cœur s'ouvre au jour telle une fleur qui chasse ses peurs  
Sauf celle qu'avec le temps tu t'en volent loin de lui

Tes murmures transpercent son armure, blessent percent son essence  
C'est sans sens, il se sent périr d'une façon si puénil  
Il coule au fond de ses ténèbres au tréfonds de son être  
Il t'entends qui l'appelle, ta chaleur pèle sa peau  
Tu lui es visible, mais tu lui es nuisible

Son regard est si triste car il a perdu ta piste  
Celle du bonheur et à tout les honneurs  
Larmes à l'œil, il fait son deuil, face à sa propre tombe

Il y a dedans les décombres de son ombre

Mais il a beau se raisonner c'est en vain

Et c'est le visage noyé de chagrin

Et le cœur brisé

Qu'il comprends enfin la douleur de Médée.

Il préfère vivre comme un reclus, mais il est pas ivre de solitude

Il préfère être libre et sentir sous ses pieds la terre qui vibre.